

était terminée, on coupait les liens, et aussitôt ces arbres se redressaient, pour écarteler les malheureux qui y étaient attachés. L'édifice qui cachait ces mystères de cruautés, avait un caractère en rapport avec l'usage auquel il était destiné. Il était massif et sombre. La cour était vaste et d'un sinistre aspect. Une porte qui s'ouvrait entre deux murs, conduisait à cette cour entourée de bâtiments de trois côtés. Ceux de droite et de gauche avaient trois étages ; celui du centre ressemblait à une vieille synagogue abandonnée. Ces bâtiments avaient tous des portes sur la cour.

On conduisit les mères aux deux bâtiments latéraux, et on les y enferma. Quand elles se virent privées de leur liberté, elles éprouvèrent une grande frayeur, et commencèrent à pleurer et à se lamenter. Elles restèrent ainsi toute la nuit.

Le jour suivant, eut lieu le massacre des saints Innocents.

Le grand édifice de derrière qui fermait la cour, avait à l'étage inférieur, une grande salle nue, semblable à une prison ou à un grand corps de garde ; au-dessus, était une pièce dont les fenêtres avaient vue sur la cour. Là se tenaient plusieurs personnages assemblés pour tenir un tribunal ; ils avaient devant eux des rouleaux de parchemins posés sur une table. Hérode vêtu d'un manteau rouge avec une fourrure blanche, était au milieu d'eux.

Les mères auxquelles on avait momentanément rendu leurs enfants, étaient appelées une à une, pour être conduites des bâtiments laté-